



AMPLIFICATEUR INTÉGRÉ

# TAGA HARMONY HTA-2500B

PAR ESTEVE FABRY

Taga nous présente un ampli hybride, aux performances surprenantes, proposé à un tarif particulièrement attractif. Dans ce domaine, TAGA n'en est pas à son coup d'essai. La marque dispose déjà de différents modèles dans sa gamme tels que le Harmony HTA-800. Avec le Harmony HTA-2500B, le constructeur nous présente son vaisseau amiral, une vitrine technologique de son expertise.

## FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : Pologne

PRIX : 2 690 €

POIDS : 21 kg

DIMENSIONS : 140 x 430 x 440 mm

PUISSANCE : 2 x 400 W sous 4 ohms, 2 x 200 W  
sous 8 ohms, 2 x 50 W sous 8 ohms

DISTORSION THD : &lt; 0,15 % (à 1 W et 1 kHz)

RAPPORT SIGNAL/BRUIT : 92 dB

RÉPONSE EN FRÉQUENCE : 20 Hz - 35 kHz ± 0,5 dB

ENTRÉES ANALOGIQUES : CD, Line

ENTRÉES NUMÉRIQUES : Coaxiale et optique

SORTIES : Pre-Out

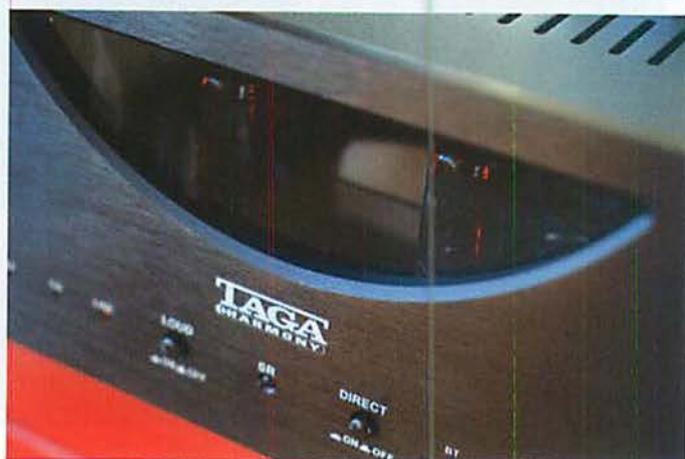
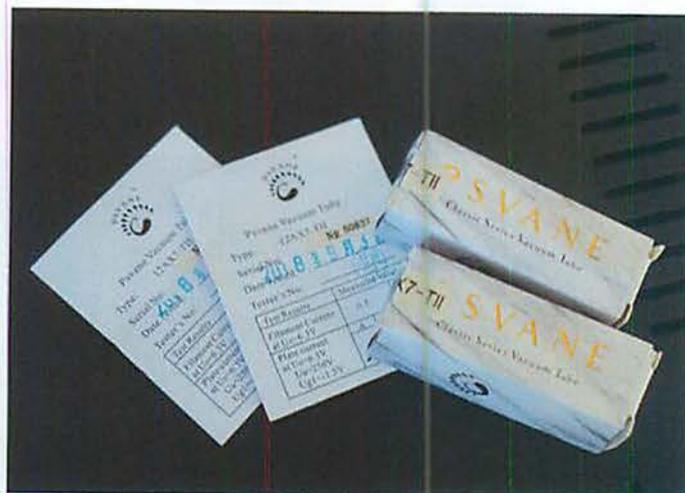
AMPLIS POUR CASQUE : 350 mW sous 300 ohms

DAC INTÉGRÉ : 24 bits/192 kHz Wolfson WM8805  
(puce Cirrus Logic CS4344)

CONNEXION SANS FIL : Bluetooth v4.0

**L**e préamplificateur de cet hybride met à contribution deux doubles triodes 12AX7-T PSVANE Treasure Mark II, soit une par canal. Il s'agit de tubes de préamplification dont la réputation n'est plus à faire. Savamment polarisés, ils disposent d'une incomparable musicalité. Les étages de sortie, pour leur part, délivrent la puissance monstrueuse de 2 x 200 W sous 8 ohms et même 2 x 400 W sous 4 ohms. De plus, pour garantir à la restitution pureté et une quasi absence de diaphonie, le HTA-2500B s'articule autour d'une configuration double mono. Les deux canaux sont dissociés. Chacun dispose de sa propre alimentation combinant un transformateur très généreusement dimensionné et des condensateurs de très forte capacité. Cette ampleur au niveau du calibrage de l'alimentation se ressent sur la consommation du HTA-2500B. Elle peut atteindre jusqu'à 1 200 W sur les envolées de dynamique les plus appuyées.

Précisons que si le HTA-2500B fait appel à des tubes pour son préamplificateur, il ne renie pas pour autant les technologies numériques les plus récentes. Ainsi, il se dote de convertisseurs 24 bits / 192 kHz compatibles avec les flux audio Hi-Res. Concernant ses entrées numériques, Taga a fait le choix de privilégier deux formats S/PDIF, à savoir une optique sur embase Toslink et une coaxiale sur fiche RCA. Pour les autres sources, la connectique reste restreinte mais elle est de belle qualité. Deux entrées analogiques au niveau ligne sont présentes : CD et Line. Une sortie « pré out » propose le raccordement d'un enregistreur, par exemple. À signaler que le HTA-2500B se dote aussi d'un transmetteur Bluetooth v4 de dernière génération. Compatible aptX, il propose astucieusement d'accéder directement aux contenus d'un smartphone, par exemple. Attention, les inconditionnels du vinyle de-



vront recourir à un préamplificateur externe. Ils sont aujourd'hui très nombreux et fort qualitatifs. Enfin, les bornes de raccordement des enceintes sont très largement dimensionnées et acceptent tant les câbles de forte section que les fiches bananes.

### L'UTILISATION

Au premier contact, il est clair que le HTA-2500B ne fait pas dans la fioriture. Son design donne dans l'efficace et l'utile. On retrouve le même ressenti au niveau de la solide télécommande métallique. Seule originalité : sur sa façade, une large ouverture laisse apercevoir les tubes et leur rougeoiement. En raison de la présence des tubes, il est conseillé d'appliquer au HTA-2500B une période de rodage généreuse. Il nous semble qu'une cinquantaine d'heure sous



tension et en diffusant de la musique à bas niveau est nécessaire pour qu'il s'exprime pleinement. La construction de l'appareil est d'excellente qualité, si l'on en juge par le rigide coffret et le poids global : on aura donc soin d'opter pour un support bien stable et surtout rigide.

### LE SON

À l'issue de ce rodage vient enfin l'instant des écoutes. Ici, il est difficile de parler de la personnalité du HTA-2500B en termes conventionnels. En effet, si la signature des tubes est bien présente, il reste délicat de la qualifier. Nous sommes en plein dans le domaine du subjectif et elle en enchantera certains tandis qu'elle pourra en surprendre d'autres. Bien entendu il y a du grave, il y a de l'aigu, il y a de la dynamique, mais il y a aussi quelque chose en plus. Ce petit supplément d'âme qui fait toute la différence, surtout dans une gamme de prix où les produits abondent. Un comportement que l'on ne peut décrire qu'avec un argumentaire subjectif. Pour notre part, nous dirons que la restitution est soyeuse. Elle présente un médium clair et précis surmonté d'un aigu bien présent et subtilement

fouillé, mais aussi doté d'une grande douceur. Le grave est ferme et défini, bien sûr, mais aussi très lisible. La nervosité et le suivi rythmique sont une réussite. En somme une restitution subtile. Un comportement qui s'exprime particulièrement bien en présence de fichiers audio Hi-Res puisque le convertisseur 24 bits/192 kHz qui équipe cet hybride lui permet de les gérer. Disons-le clairement, le HTA-2500B dispose d'un indéniable pouvoir de séduction qui charmera les auditeurs par son écoute toute en sensation et en spontanéité. Comme bien souvent, c'est donc un équipement à écouter avant tout pour déterminer si ses charmes sauront vous séduire, ce dont, pour notre part, nous ne doutons pas.

### NOTRE CONCLUSION

Associer tubes et transistors pour bénéficier du feutré du « son tube » tout en disposant de la puissance généreuse que délivrent les transistors est une idée qui fait son chemin. Depuis plusieurs années déjà, apparaissent sur le marché des amplificateurs qui combinent ces deux technologies pour exploiter le meilleur de chacune. Leur ambition est de combler les nostal-

giques du « son tube » sans mettre leur budget en péril. En effet, réaliser un amplificateur intégralement basé sur des tubes et capable de délivrer une puissance confortable est coûteux. C'est l'avènement des transistors qui a permis à nos équipements de salon de passer le cap des 100 W. Le HTA-2500B permet de retrouver

avec grand plaisir la « signature sonore tube » que son préamplificateur assure, tandis que les étages transistorisés garantissent une puissance disponible généreuse sans faire envoler le prix de l'ensemble. Taga a su réinventer avec brio le mythe de l'hybride à la portée de tous sans jamais brader la qualité sonore. ■ ■ ■

### *Mesure contre subjectivité : l'éternel débat*

Précisons que la signature sonore particulière des tubes anime de nombreuses discussions car, sur le papier, leurs performances paraissent inférieures à celles des transistors. Taga est d'ailleurs parfaitement honnête et les performances qu'annonce la marque pour son intégré peuvent laisser dubitatifs les accros des mesures. Par exemple, le rapport signal/bruit annoncé n'est « que » de 92 dB, ce qui est excellent pour du tube, alors que certains systèmes « tout transistor » dépassent allègrement les 110 dB. Il en est de même du taux de distorsion. Taga l'annonce à 0,15 %, ce qui peut paraître élevé, mais reste remarquable dans le monde du tube.

Cependant s'il s'agit là de chiffres, ils sont issus de mesures qui n'ont parfois pas grand-chose à voir avec la manière selon laquelle nos oreilles et surtout notre cerveau perçoivent la musique. Nous sommes très sensibles à certains « défauts » et beaucoup moins à d'autres. Par exemple, il est délicat de comparer directement un rapport signal/bruit à un niveau de quantification numérique. Le bruit est essentiellement du « souffle », un très léger bruit rose, lié à la présence des tubes. Sur le HTA-2500B, il est imperceptible. Mais notre oreille tolère beaucoup mieux ce léger bruit de fond que les fronts raides et autres ruptures de courbure du signal audio que peut engendrer une quantification insuffisante. Il en est de même en ce qui concerne la distorsion. Déjà, il faut préciser qu'un taux de distorsion inférieur à 1 % est difficilement décelable à l'écoute. Si les amplificateurs les plus récents présentent des taux très inférieurs, seules des conditions d'écoute très soignées justifieront de telles performances. Par ailleurs, et c'est probablement là le point le plus important, les systèmes à transistors tendent à présenter des ruptures franches du signal sonore. Elles se traduisent par l'apparition d'harmoniques impaires auxquelles nos oreilles sont particulièrement sensibles. Inversement, les tubes distordent de manière « douce » sans rupture franche du signal. Leur distorsion se manifeste ainsi beaucoup plus au niveau des harmoniques paires auxquelles nos oreilles sont moins sensibles. Ainsi, sur deux amplificateurs présentant le même taux de distorsion, le son issu de celui dont la distorsion se manifeste sur les harmoniques paires semblera infiniment plus agréable que celui dont la distorsion affecte les harmoniques impaires. Ce débat sur la perception oppose depuis des décennies les audiophiles, qui mettent dans leurs écoutes une dose de subjectivité, aux inconditionnels de haute technologie à la démarche qui peut être « scientifique » attachant souvent trop d'importance aux chiffres bruts et aux mesures. Comme dans bien des domaines, la vérité se trouve probablement entre ces deux comportements.